Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1967)
Heft: 3-4

Artikel: Paris
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-796829

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Paris

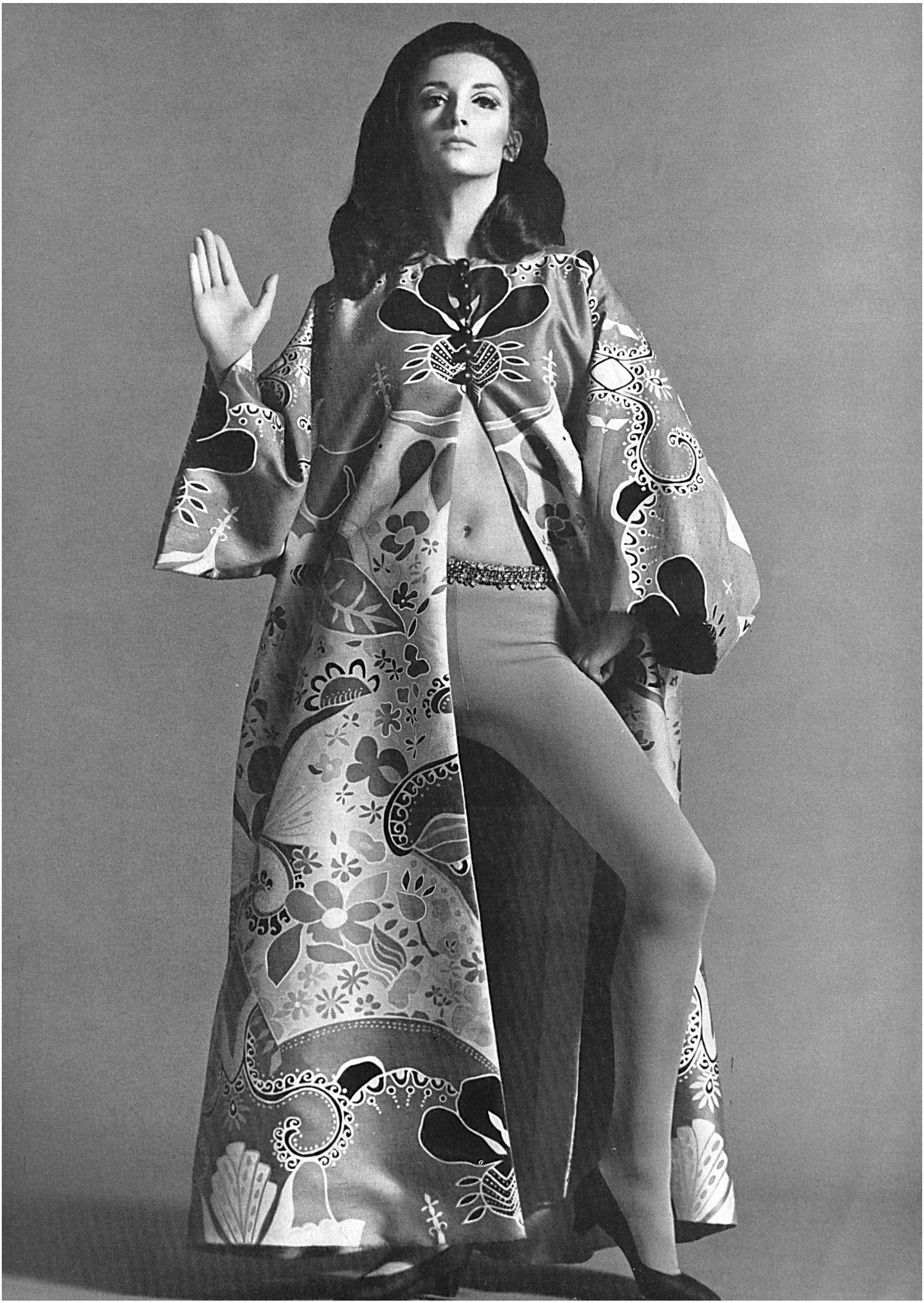
Soieries
et broderies
de Suisse

Silks and Embroideries from Switzerland
Seiden und Stickereien aus der Schweiz
Sedas y bordados de Suiza

Texte: Jean Gala, Paris
Dessins: Caroline Rauch, Paris
Photos: Grove, Kublin

Fisba de Saint-Gall, Saint-Gall
Forster Willi & Cie, Saint-Gall
A. Naef & Cie S. A., Flawil
« Nelo » J. G. Nef & Cie S. A., Herisau
Rau & Cie S. A., Saint-Gall
Stünzi Fils S. A., Horgen
Union S. A., Saint-Gall
Weissbrod-Zurrer S. A., Hausen a.A.

JEANNE LANVIN
Pure soie imprimée de
FISBA DE SAINT-GALL



Entre la fin d'une répétition générale et les dernières minutes d'une présentation de collection, il y a un air de famille. Pour la première, aussitôt que le rideau tombe après le dernier rappel, les fanatiques et les intimes — ou ceux qui se prétendent tels — se précipitent vers les coulisses, préparant la phrase qu'ils pensent adresser à l'auteur ou aux artistes. Chez le couturier, à peine la robe de mariée a-t-elle passé dans le salon, que chacun et chacune se ruent vers le modéliste pour embrasser ou clamer leur admiration. Vous vous souvenez certainement de la phrase que, dans Cyrano de Bergerac, Rostand fait dire à d'Artagnan: « J'ai du reste exprimé ma joie en trépignant ». Rien de changé sous le soleil de Paris. On a trépigné, maintenant on parle de talent et même de génie. Après la cohue des enthousiastes, une demi-heure plus tard, les supporters vont vers leurs occupations et d'autres congratulations.

Que reste-t-il de tout cela ? Des articles dans la presse et les revues, des opinions colportées de bouche à oreille, la potinière du Tout-Paris de la Mode. Pour le couturier, il reste à vendre une collection dans laquelle il a investi des dizaines de millions, ou, plus exactement, à vendre des reproductions. Et, chaque soir, de se pencher sur le bilan quotidien des commandes. Il a six mois, au plus, pour amortir les sommes englouties en tissus, heures de travail des collaborateurs et des ouvrières, frais généraux, etc...

Il nous souvient d'une présentation privée que M. Rouet, directeur général de Christian Dior avait organisée à l'intention de ses collègues du Club des Cent. Il avait assorti le défilé d'une causerie particulièrement édifiante, dans laquelle il énumérait les éléments chiffrés composant un modèle-type de la collection. Et l'on y apprenait que cette petite robe toute simple, d'un prix inaccessible à la clientèle moyenne, lorsqu'on faisait l'addition, ne laissait au couturier qu'un bénéfice assez minime. C'est à la fois le drame et la gloire de la Couture de Paris qu'elle survive dans des conditions aussi écrasantes. Certes, on vous dira qu'il y a des à-côtés, les ventes de toiles, de bas, de parfums, de la boutique, du prêt-à-porter. Il n'en reste pas moins que, suivant l'heureuse formule de Daniel Gorin, la couture demeure la locomotive qui entraîne derrière elle les wagons de la parure et de l'habillement féminins.

Cela étant rappelé, cet habillement est en pleine évolution pour ne pas dire en pleine révolution. La Couture, qui est par principe un détecteur, ne peut jamais se permettre de ne pas prendre la tête du mouvement mondial qui, dans le moment présent, assure aux jeunes, dans la robe et la jupe, la même primauté que dans la chanson et la danse. Le succès foudroyant de la mini-jupe et du travesti se devait d'être traité de main de maître. Voilà qui est fait désormais. Sans doute les traditionalistes évoqueront-ils avec nostalgie l'époque où la femme de plus de trente ans personnifiait le chic, la classe, la race. Ils ont tort, comme a toujours tort celui qui vitupère le présent en s'attendrissant sur le passé, celui qui regrettait, sous Louis XIV les fraises godronnées, qui pleurait la disparition de la coiffure à la catogan sous Louis XVI, les jupes fendues de Mme Tallien sous l'Empire, les robes bonne femme de Louis-Philippe sous Napoléon III, qui vitupérait les jupes-culottes sous Poiret. J'en passe et des meilleures. Le rôle de la couture, qu'on le déplore ou non, est d'être de son jour.

Heim

TED LAPIDUS

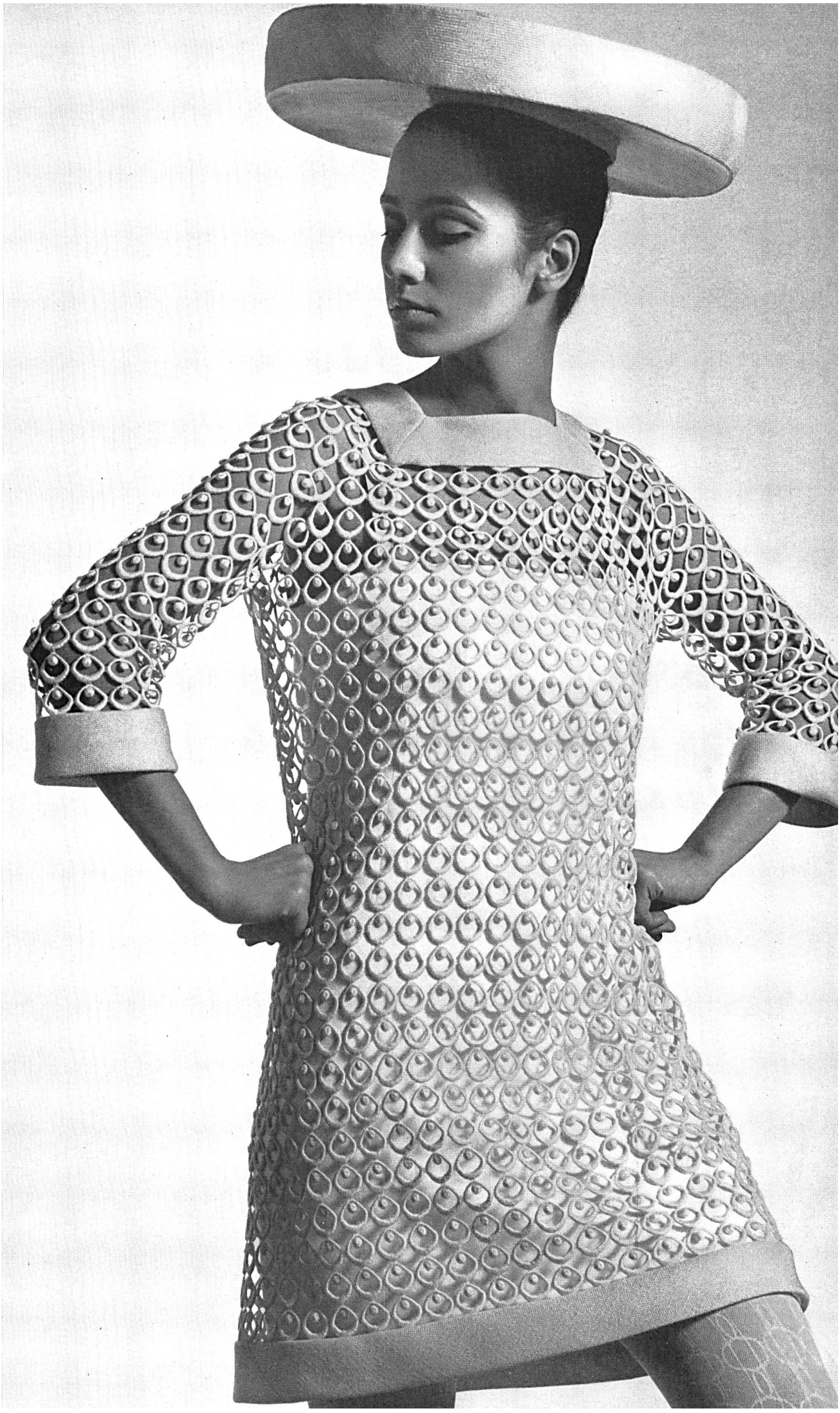
Guipure de coton de
« Nelo » J. G. Nef & Cie S.A
Herisau

◂

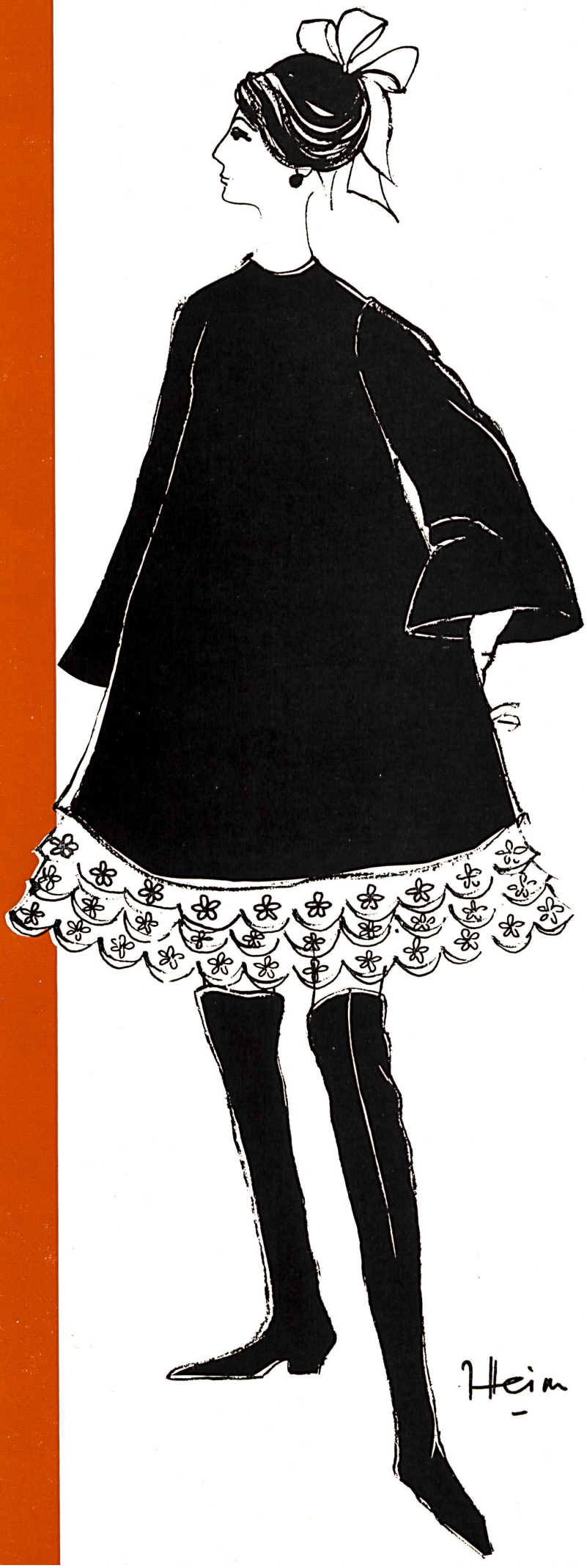
PIERRE CARDIN

Guipure en couleur de
Union S.A., Saint-Gall

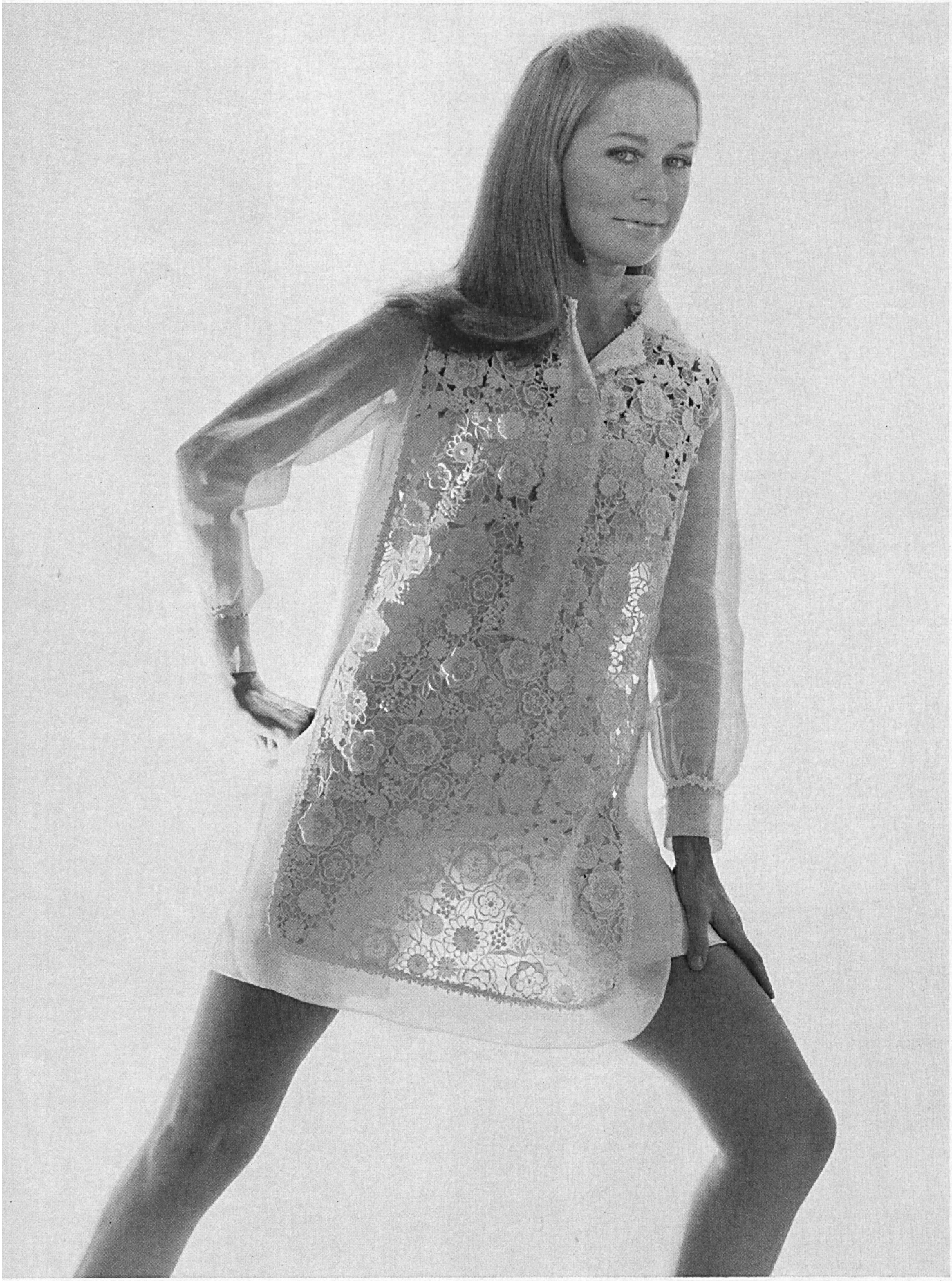
▸



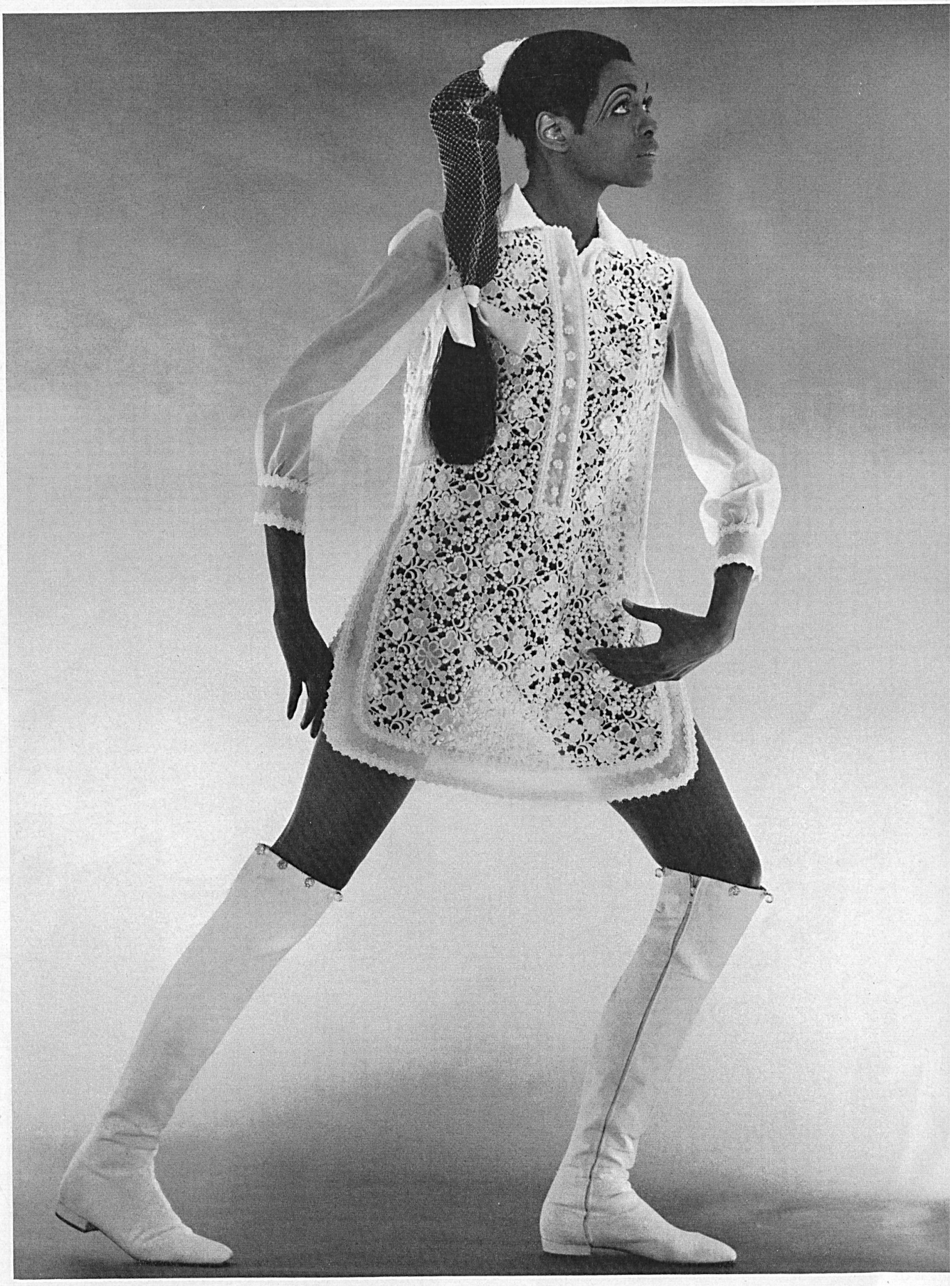
Din


Heim

Lanvin
Dior



Organza brodé découpé, avec applications, de
Forster Willi & Cie, Saint-Gall



Laize et galon de guipure, avec applications, de
Rau & Cie S.A., Saint-Gall

Laurin
Lanvin
Lanvin

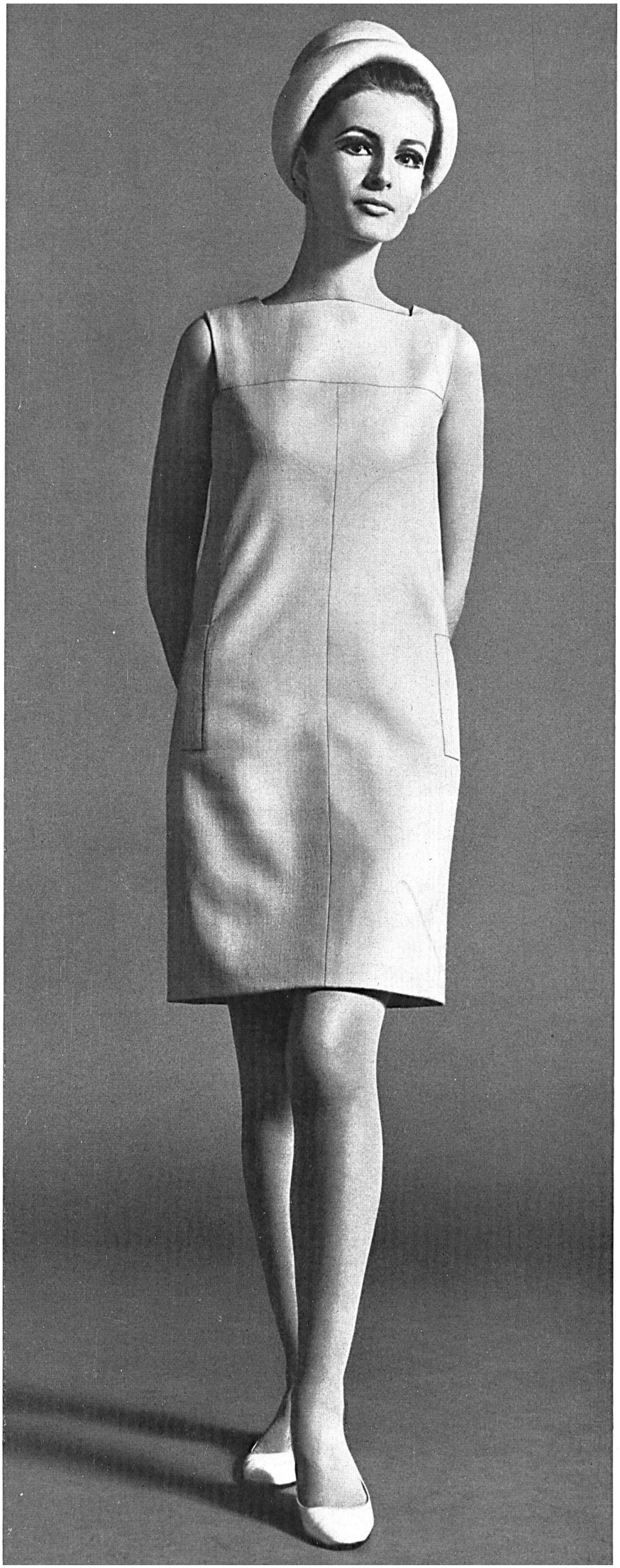
Une fois de plus, elle n'a pas failli à cet impératif. Il y a du nouveau dans l'air et c'est tant mieux. Parmi la vingtaine de créateurs, on distingue, certes, les traditionalistes et ceux d'avant-garde. Mais, dans l'ensemble, ce qu'on nous a présenté est joli, gracieux et talentueux. Inutile de passer une revue de détail. Oui, il y a Chanel et Molyneux, qui conservent, en dépit de tout, mais en le mettant au goût du jour, leur style, qui persistent dans leur coupe — ce qui leur réussit; ils ne font pas d'exposition de rotules plus ou moins attrayantes mais, à leurs côtés, on a pu voir chez les plus chevronnés, des trouvailles aussi marquantes que les robes liquette (ce terme était naguère du ressort exclusif de l'argot, pour désigner une chemise d'homme), des robes parachutes, des robes cosmonaute, des envolées de jupes courtes évoquant celles des evzones grecs, des ensembles inspirés de la tenue des collégiens d'Eton. En bref, des robes pour la clientèle de vingt ans, celle qui n'a pas les moyens d'acheter chez le grand couturier. Mais ces modèles, un tantinet excentriques, passeront par le crible de la femme élégante mondiale, qui sait, avec les conseils de sa vendeuse, édulcorer ce que la création a d'excessif. Nous défions d'ailleurs une femme dans le vent, mais raisonnable, d'aller dans une grande maison et de n'y pas trouver un modèle à sa convenance.

On a, cent fois, essayé de détruire l'école de la couture de Paris. Mais, de même qu'en peinture, on n'a jamais réussi. Parce que, c'est dans ce périmètre qui commence à l'Opéra pour se terminer vers l'Etoile, que se trouvent réunis tous les créateurs qui créent réellement, qui ont l'art d'utiliser, au service de leur création, les éléments que leur présente le monde entier. Un boubou africain accommodé à Paris, se spiritualise, comme un lainage d'inspiration anglaise ou italienne, comme une soierie de Zurich, comme une dentelle ou une guipure de Saint-Gall.

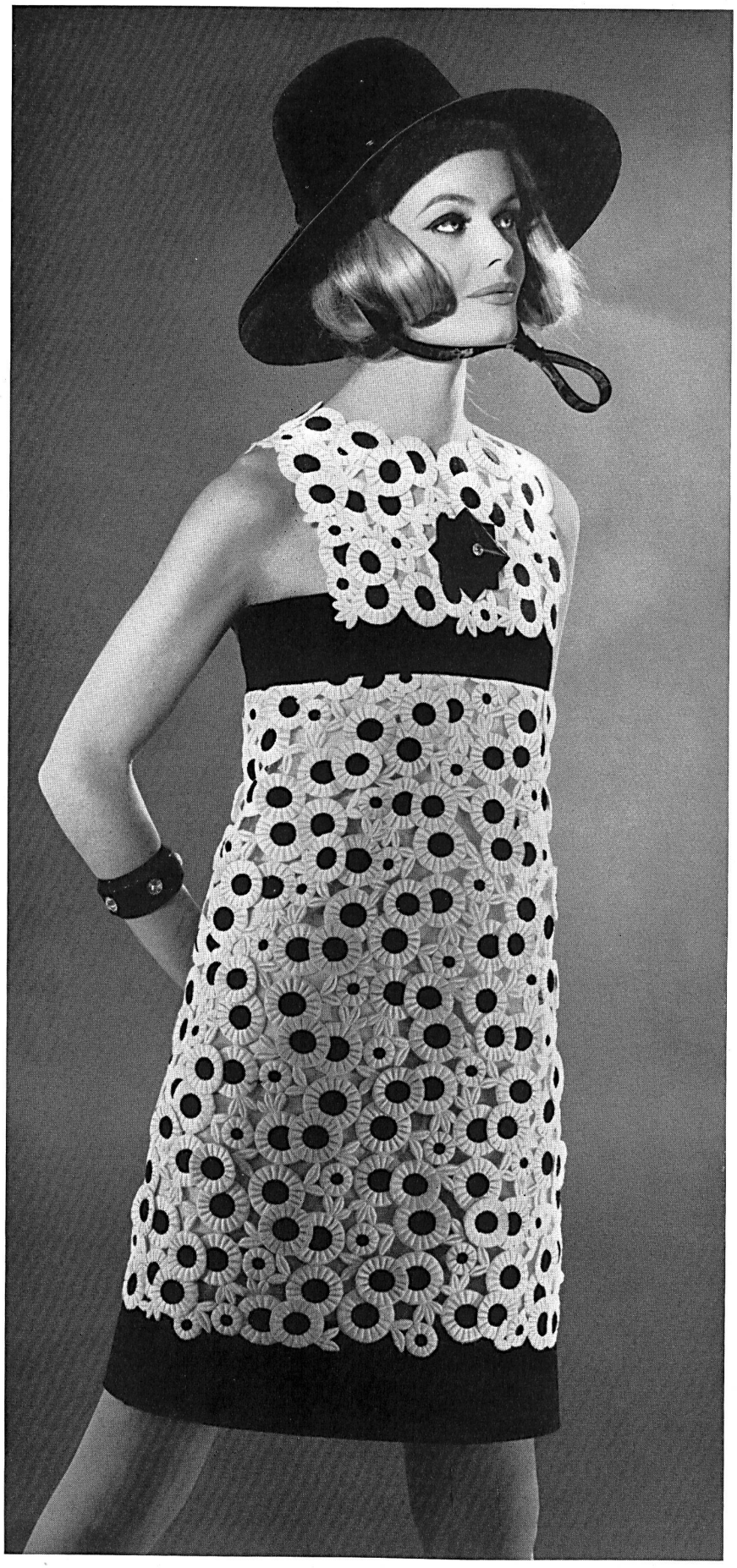
Les dessins et les photographies qui sont reproduits dans ce numéro de « Textiles Suisses » en donnent la preuve irréfutable. Vous pourrez y voir, au fil des pages, que le nouveau style c'est le style petite fille. Cela se conçoit à l'époque de Carnaby Street, de Mme Quant, de Sheila, Sylvie Vartan, et autres Françoise Hardy, mais leurs exagérations sont refondues dans un moule d'une tout autre envergure.

Petites filles modèles, petites filles évaporées, petites filles apparemment masculinisées, petites filles qui font du sport ou de la danse, dont les formes naissantes sont aussi strictes que celles des croquis de modélistes, soit, mais petites filles gracieuses, dont la juvénilité s'enrobe de matières luxueuses et chatoyantes. La nouvelle mode rajeunira toutes les femmes. Et voilà pourquoi elle plaira.

GUY LAROCHE



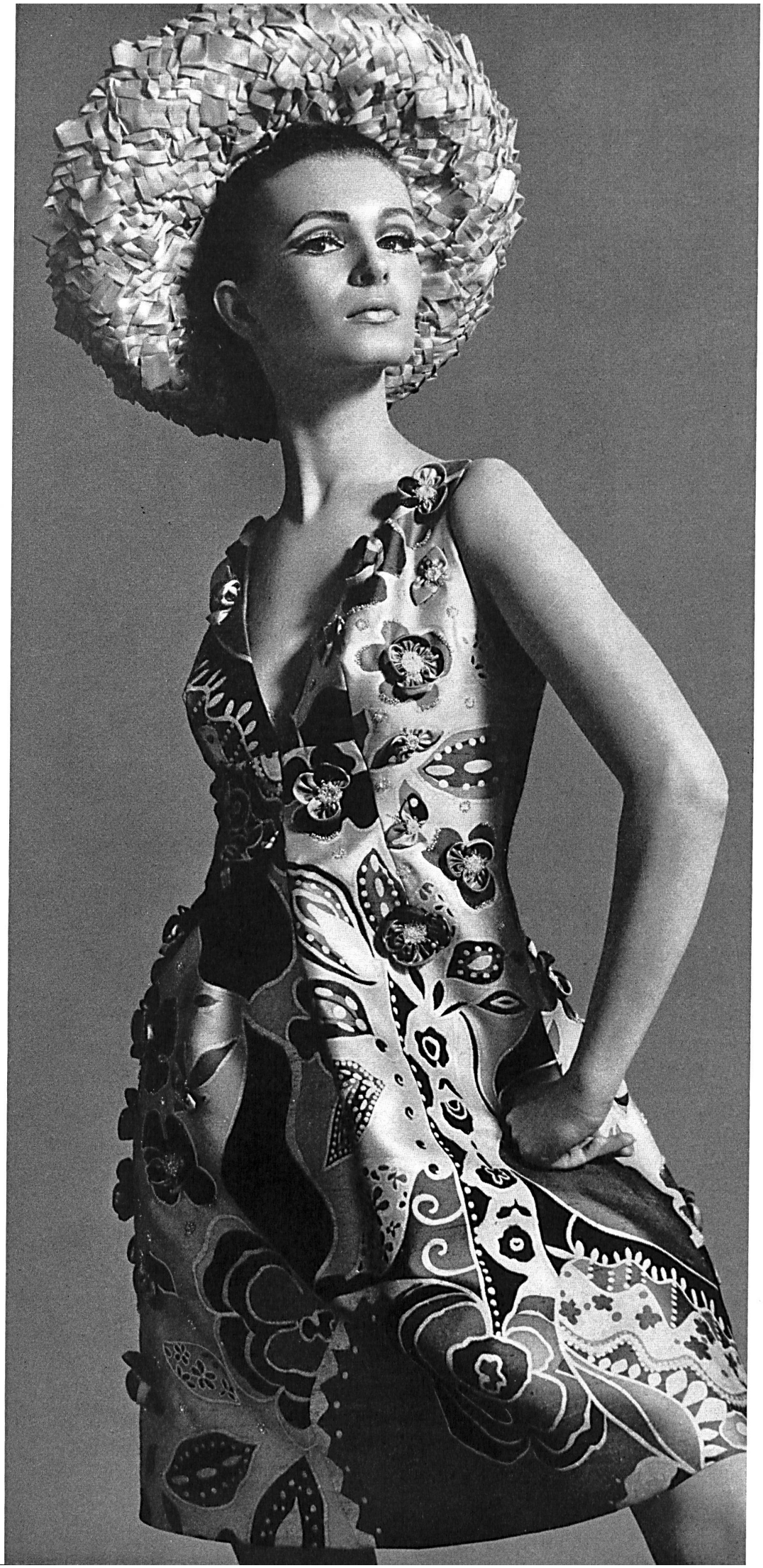
Saronga Silk ® Casablanca de
Weisbrod-Zurrer S.A., Hausen a.A.



Broderie bicolore de
A. Naef & Cie S.A., Flawil

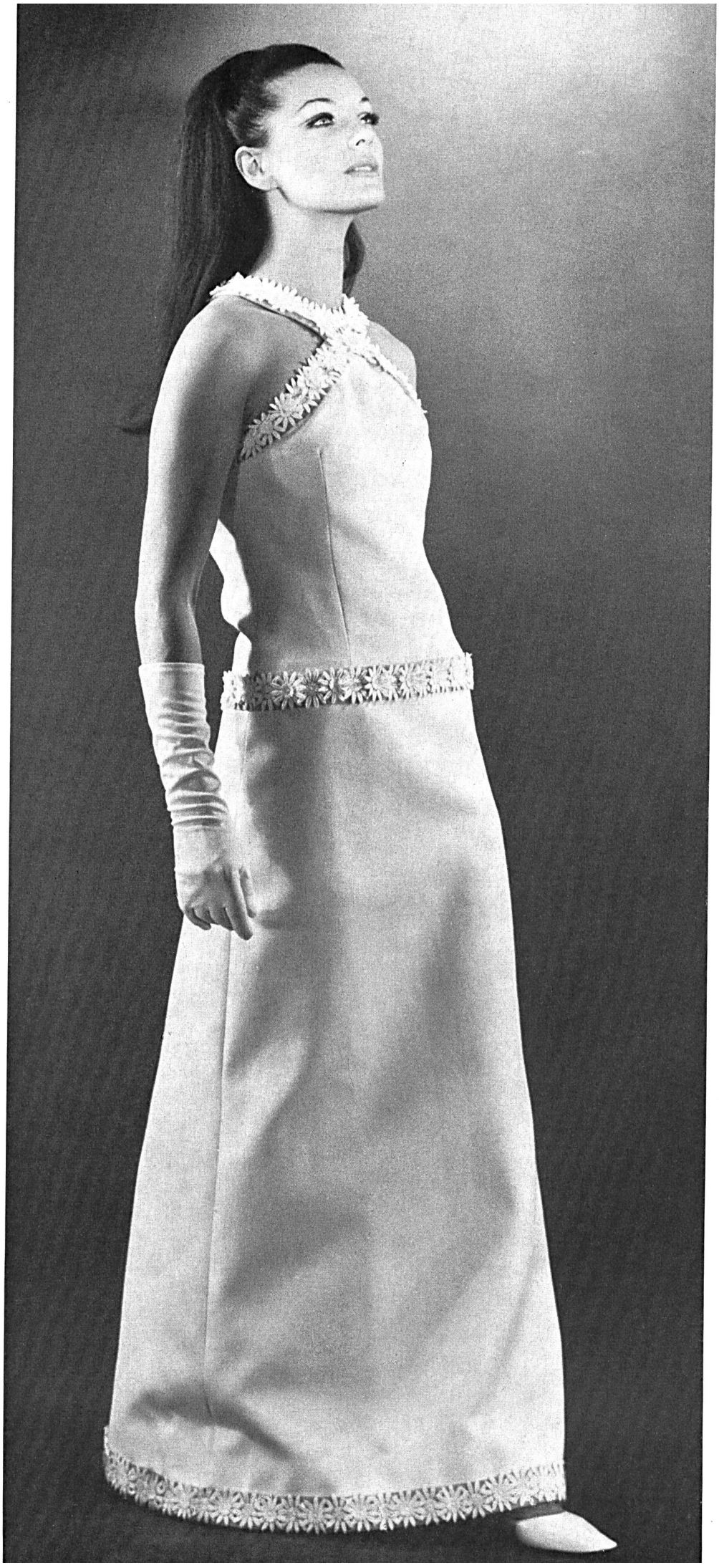
MICHEL TELLIN

Pure soie imprimée de
Fisba de Saint-Gall



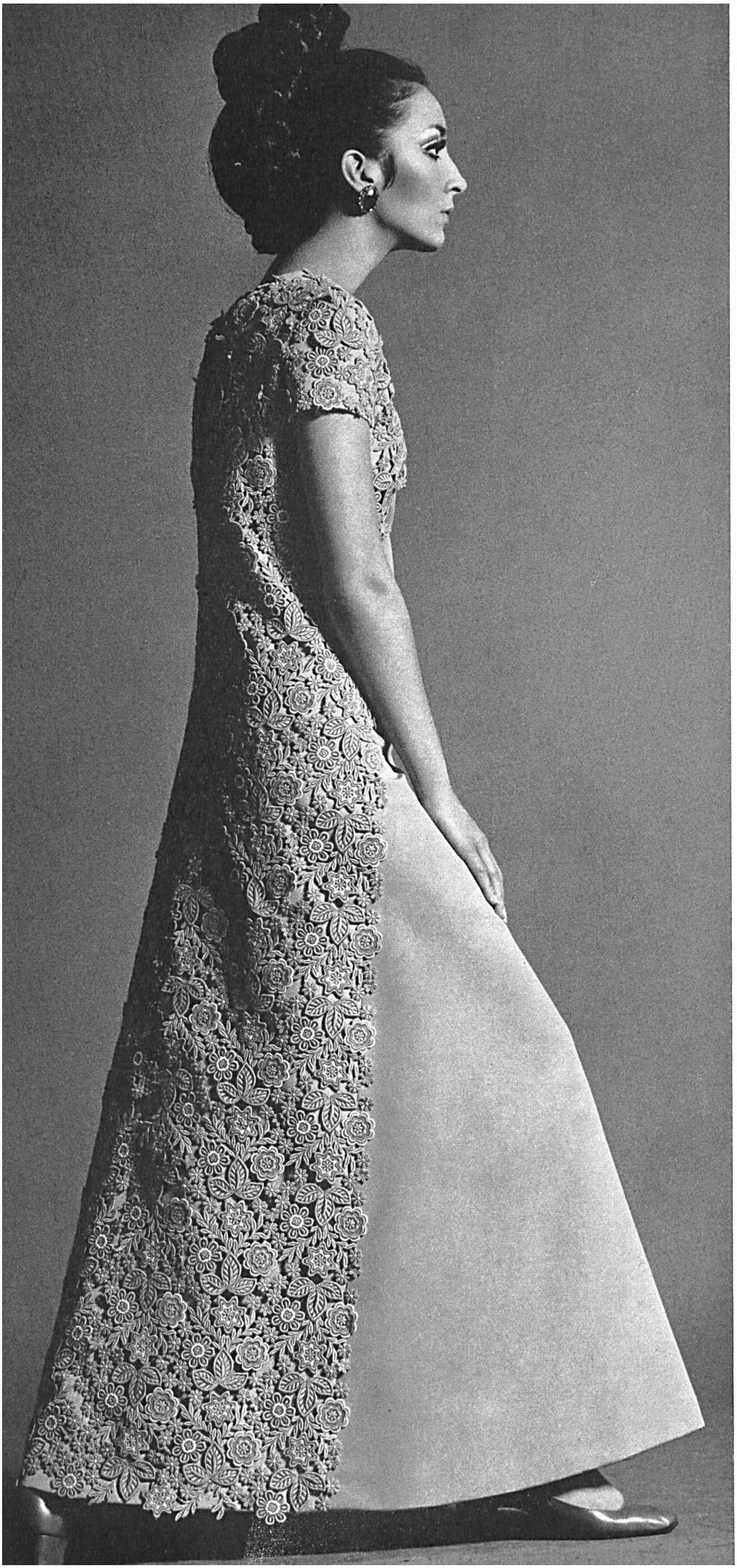
Lanvin

Poult Copacabana de
Stunzi Fils S.A., Horgen



MAGGY ROUFF

Galon de guipure de
Forster Willi & Cie,
Saint-Gall



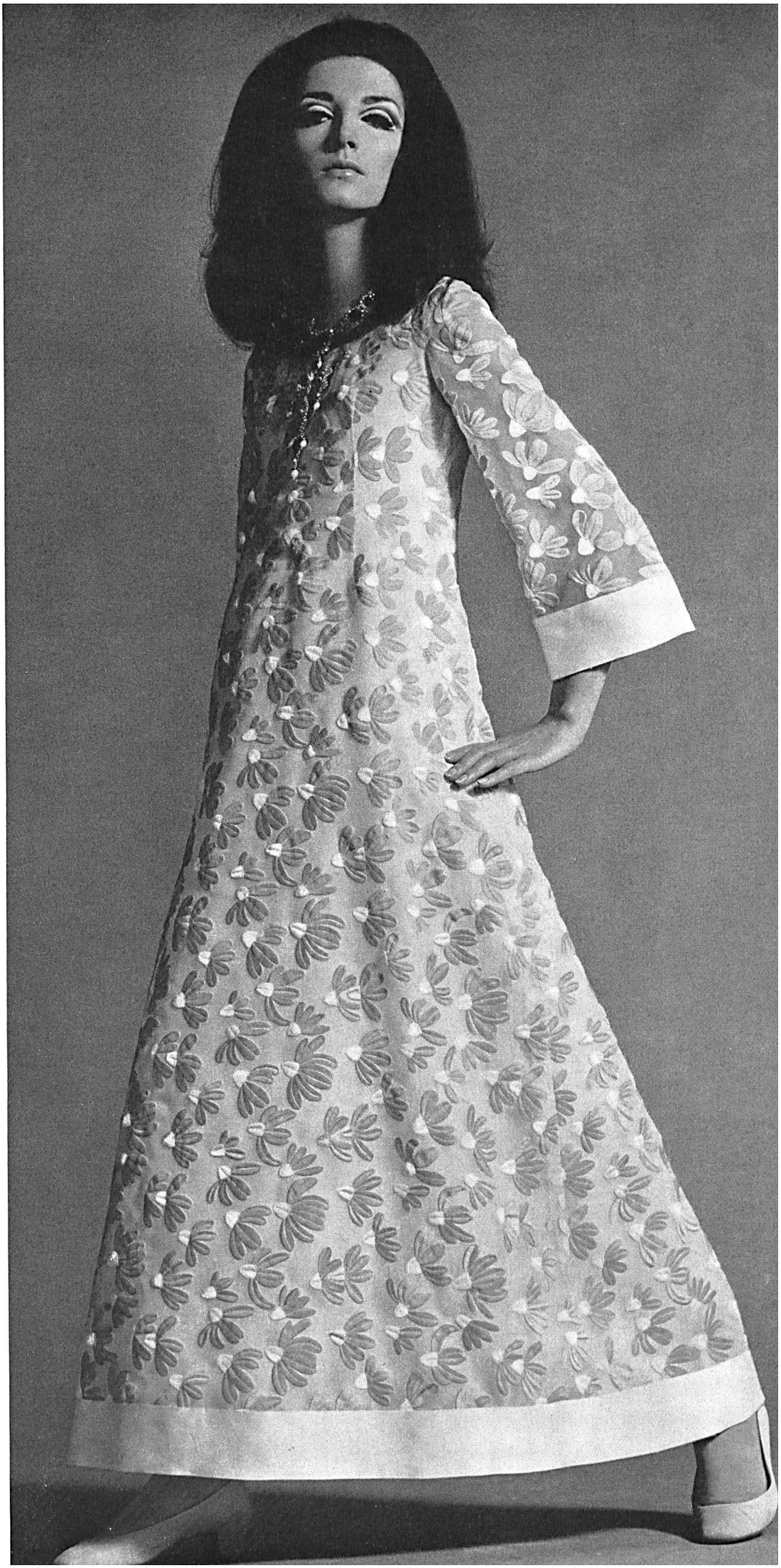
GUY LAROCHE

Guipure multicolore de
Fisba de Saint-Gall

Broderie sur tulle avec application de chintz de
Forster Willi & Cie, Saint-Gall

CASTILLO

Broderie sur organza de
Forster Willi & Cie, Saint-Gall

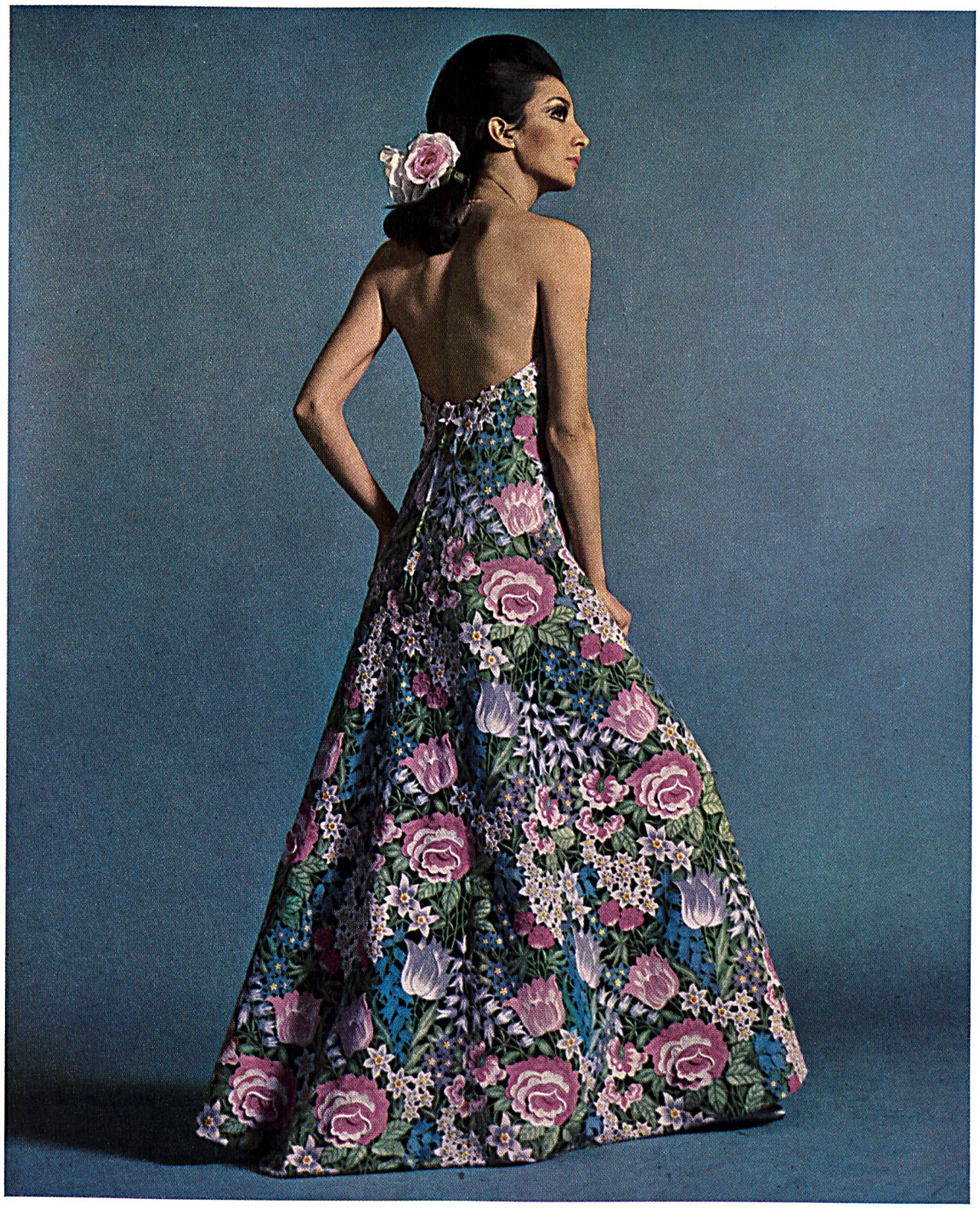


PIERRE CARDIN

Organza avec broderie sur
batiste découpée et tulle de
Forster Willi & Cie, Saint-Gall

CARVEN

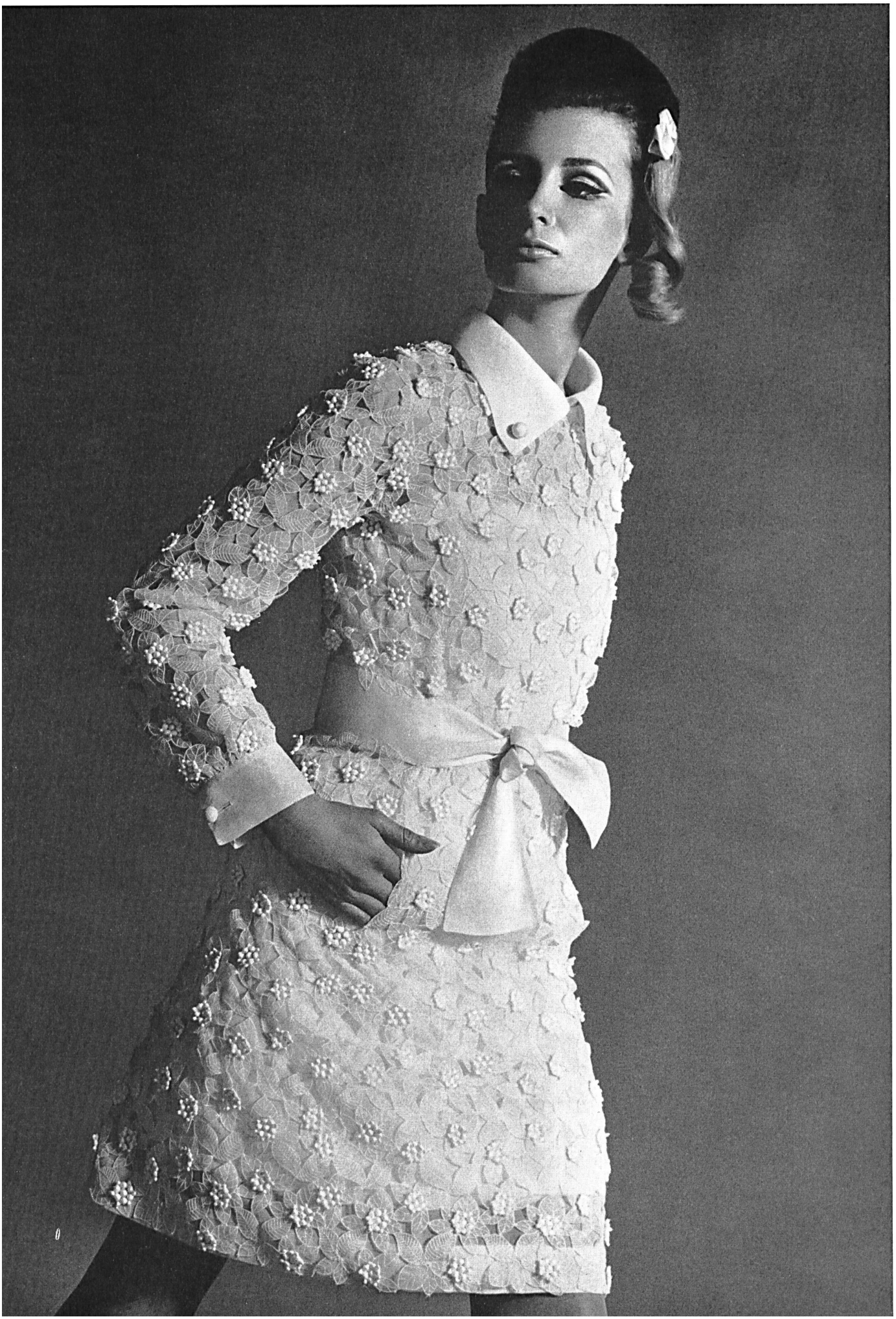
Guipure multicolore de
Forster Willi & Cie, Saint-Gall



Laize de guipure multicolore de
Fisba de Saint-Gall

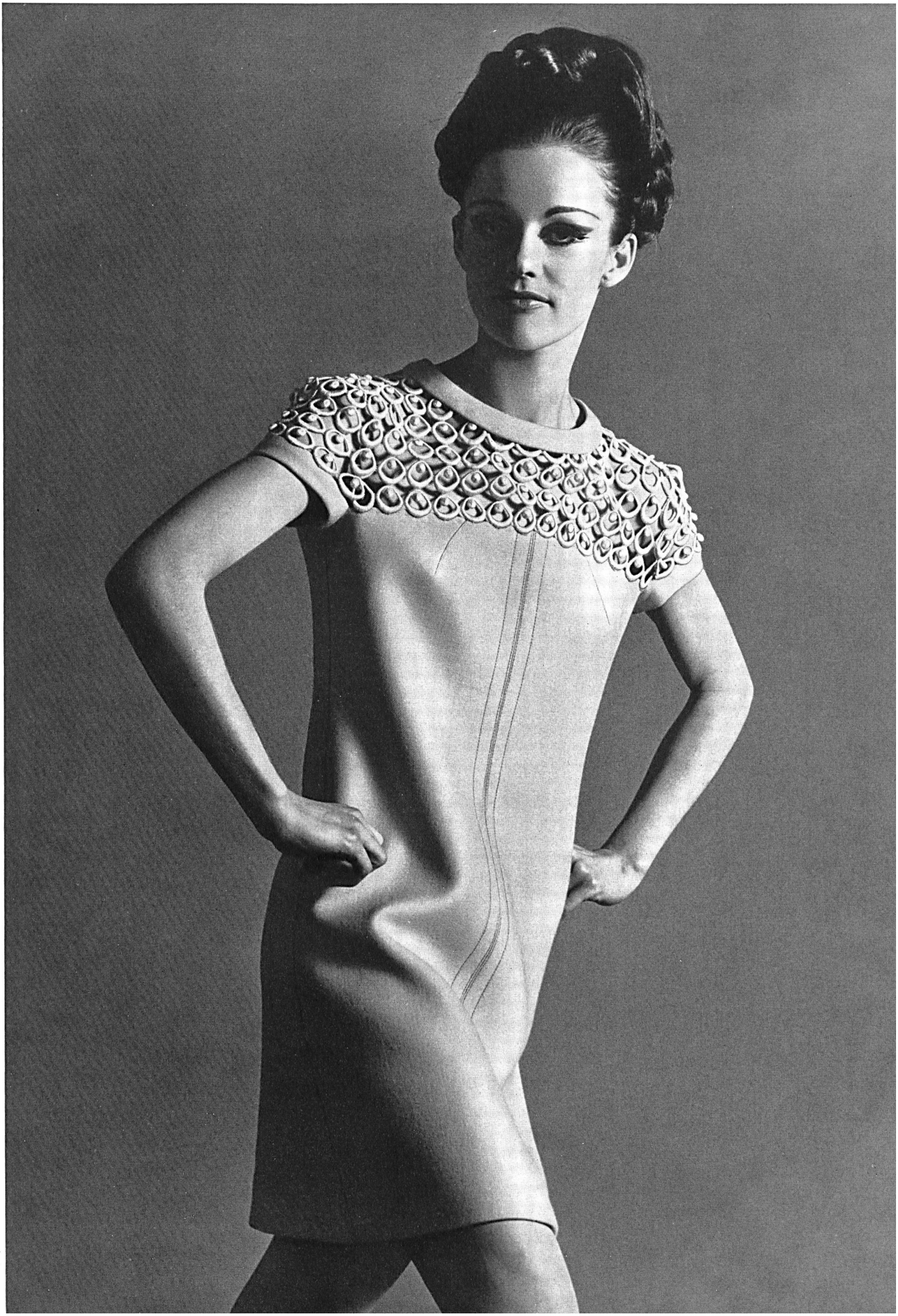
JEAN PATOU

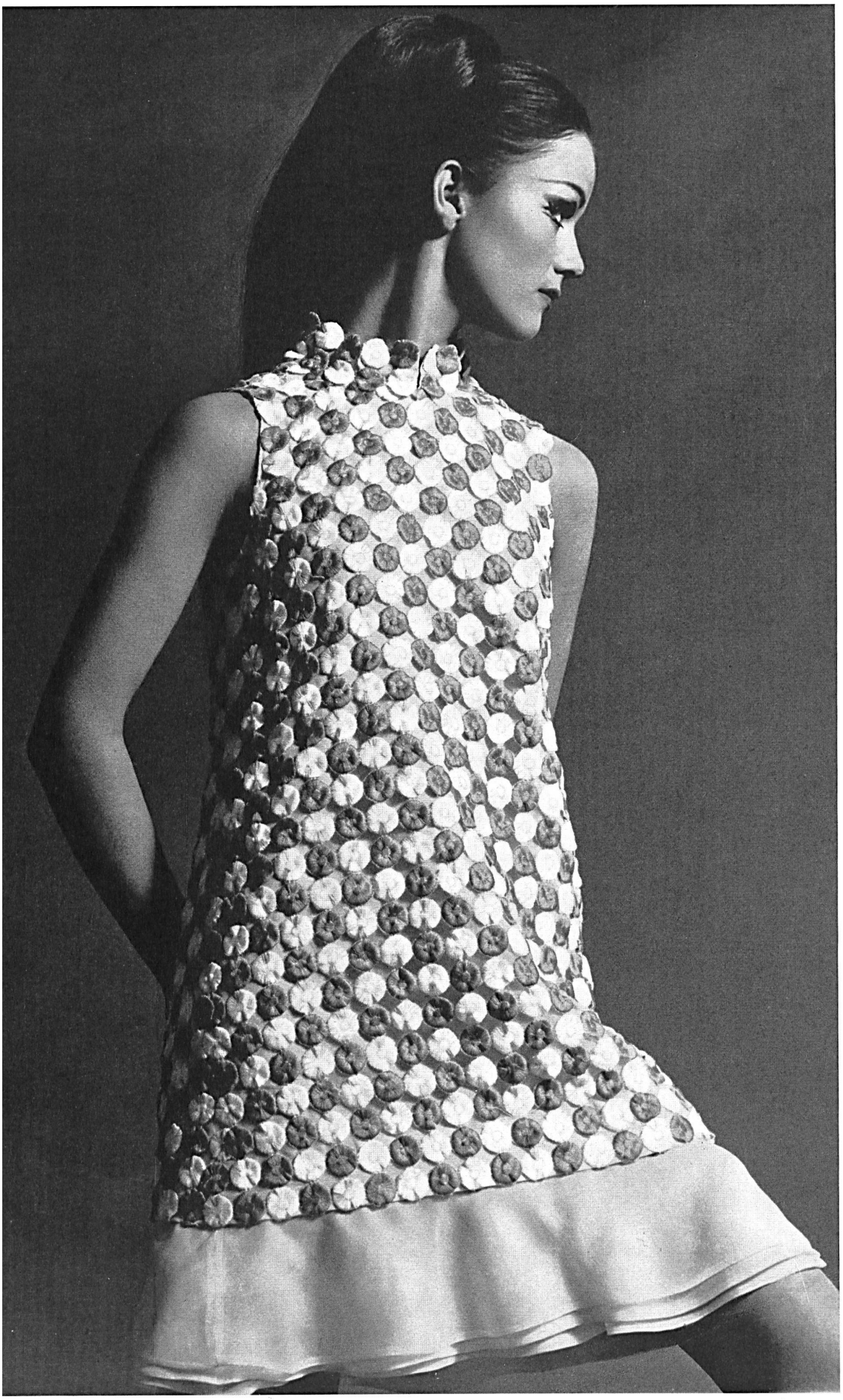
Broderie découpée, avec application, de
Fisba de Saint-Gall



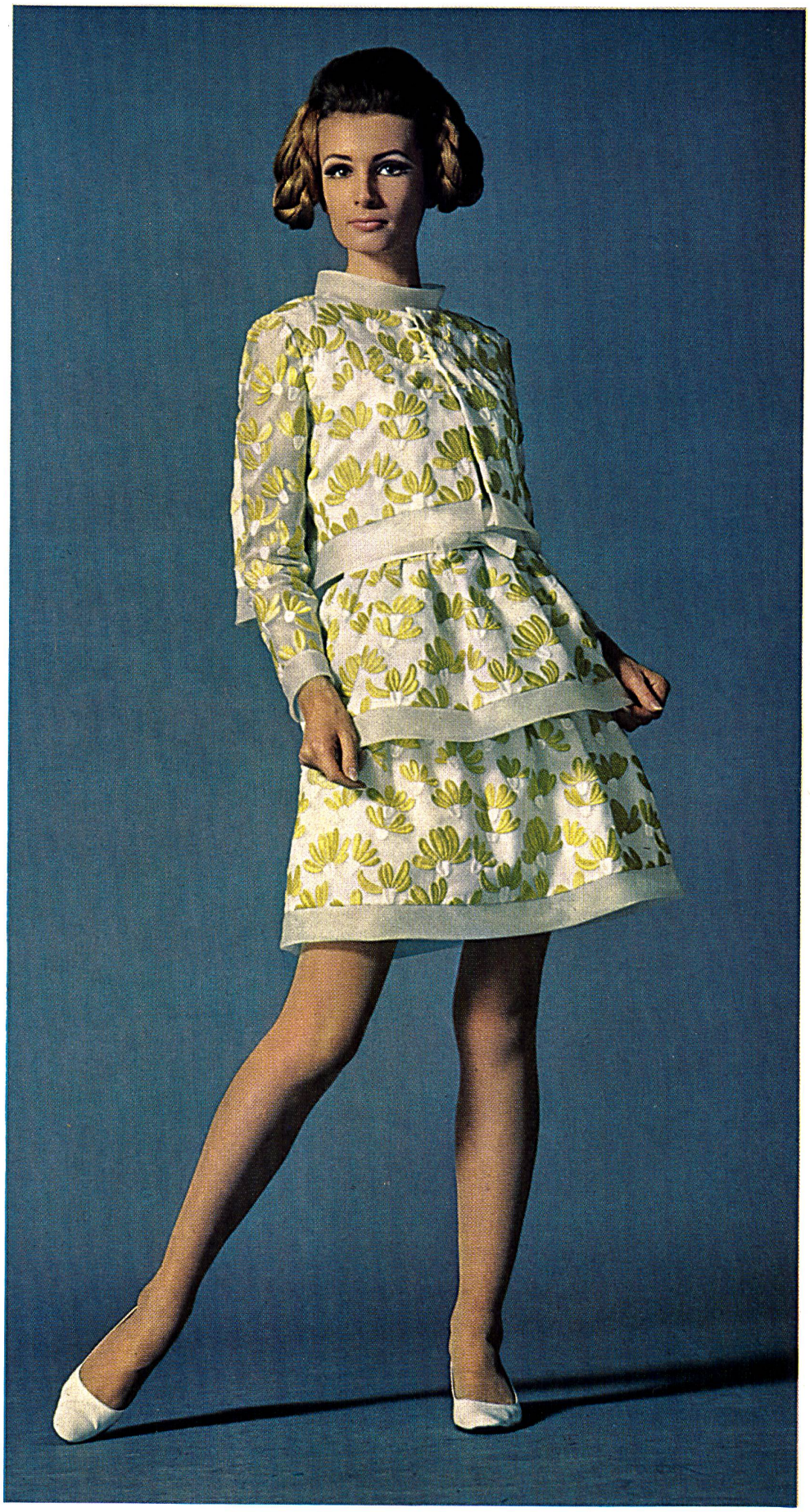
Guipure en couleur de
Union S.A., Saint-Gall

LOUIS FERAUD

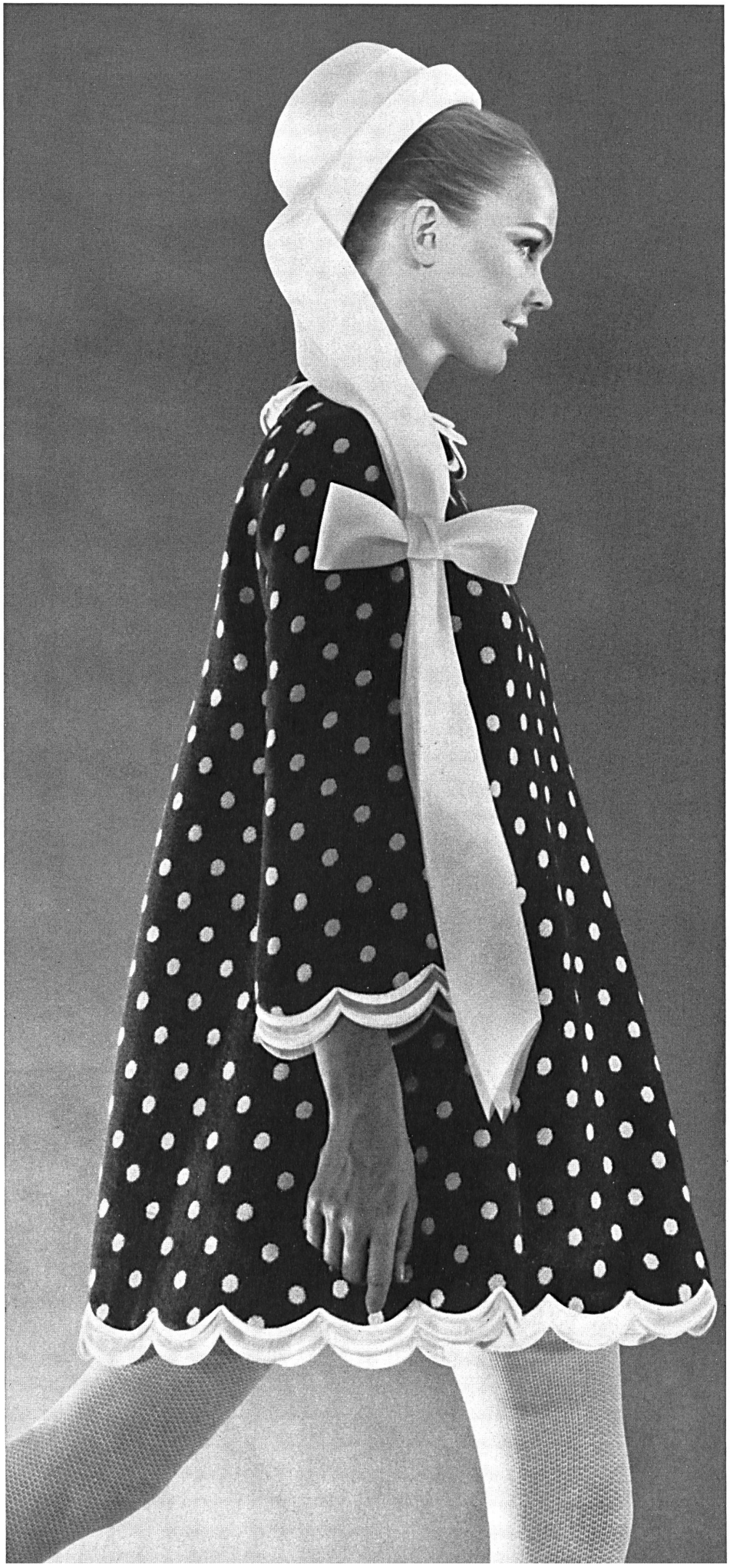




Broderie découpée bicolore de
Fisba de Saint-Gall



Broderie sur organza de soie de
Forster Willi & Cie, Saint-Gall



JACQUES HEIM

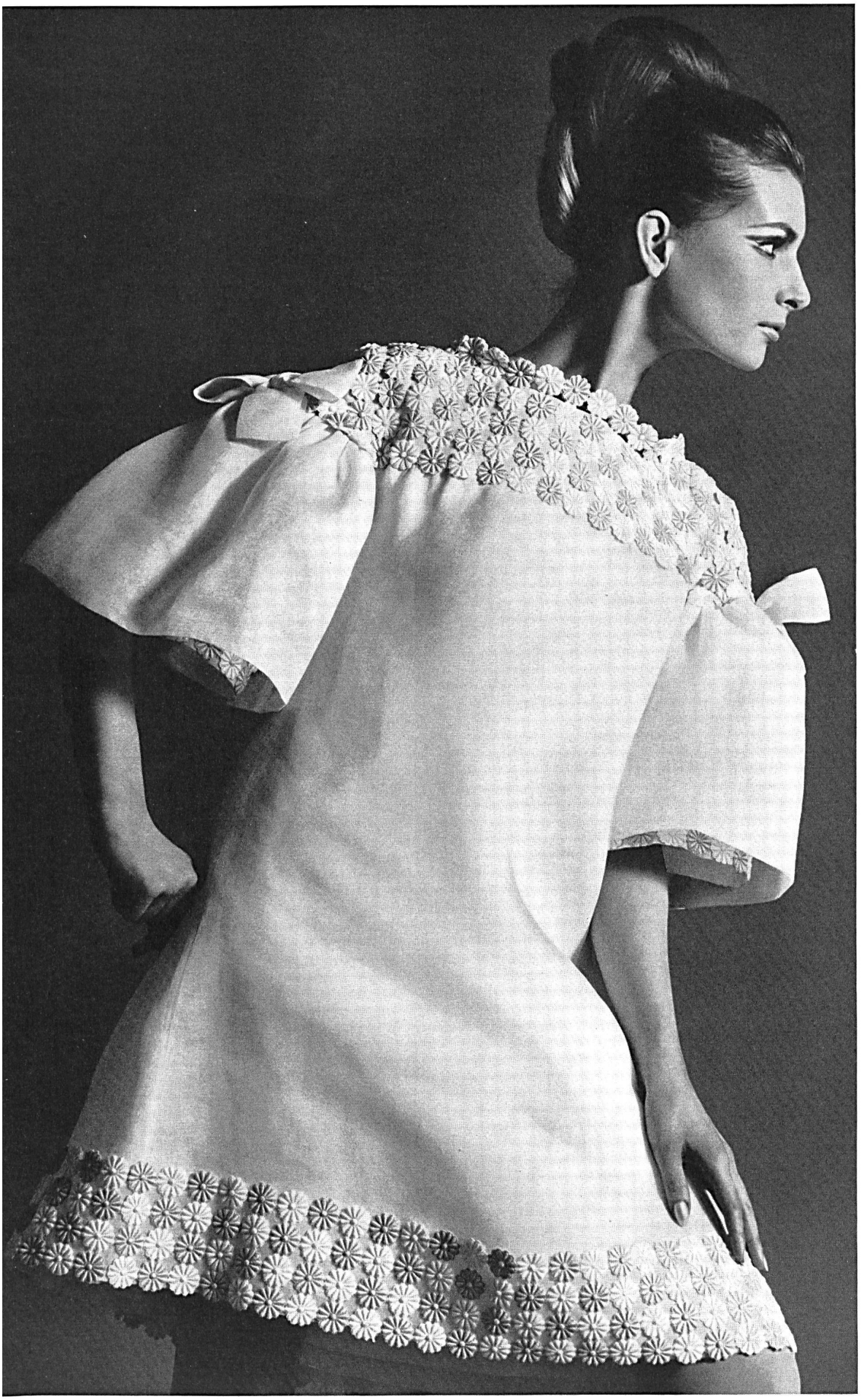
Feston brodé sur organdi de
Forster Willi & Cie, Saint-Gall
◂

TED LAPIDUS

Fleurs de paille appliquées de
« Nelo » J. G. Nef & Cie S.A., Herisau
▸

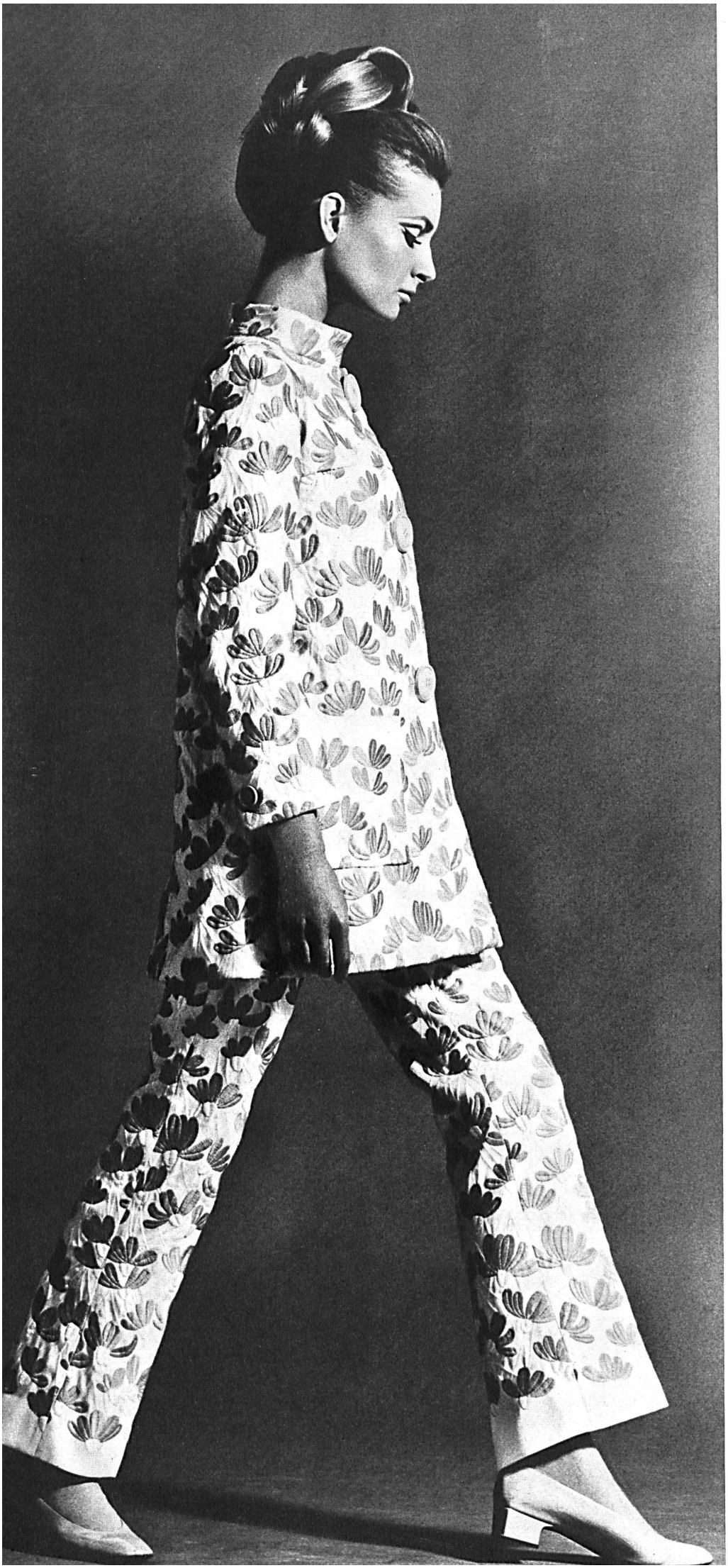
NINA RICCI

Broderie découpée sur organdi, avec applications, de
Forster Willi & Cie, Saint-Gall



MAGGY ROUFF

Laize de guipure bicolore de
Forster Willi & Cie, Saint-Gall



TED LAPIDUS

Broderie sur piqué de
Forster Willi & Cie, Saint-Gall